

Il était une fois ...



o Senseï, le fondateur de l'Aïkido

Il était une fois, dans un pays lointain, du côté où le soleil se lève, au Japon, un petit garçon qui s'appelait Morihei Ueshiba ... il n'y a pas si longtemps, au début du siècle dernier.



Son père décida de lui faire apprendre les arts martiaux (1). Il travaillait bien à l'école. Et il grandit. Vers 18 ans, il réussit ses examens et partit travailler à Tokyo, la capitale du Japon. Il continuait à pratiquer les arts martiaux. Il pratiquait de plusieurs façons : à main nue, avec un couteau, un bâton, un sabre, une lance. Tout cela lui était enseigné par des maîtres de différents arts martiaux. Et comme il était très motivé, il apprenait vite et il devint doué pour chacune d'elles.

A cette époque, dans son pays, il y avait souvent des guerres. Il s'engagea comme militaire quelque temps puis il revint dans son pays. Alors il s'est dit « Avec tous les arts martiaux que j'ai appris, je vais essayer de trouver une solution pour que les gens qui veulent me faire du mal, soient découragés de le faire, en essayant de ne pas les blesser. »

Alors il se consacra aux arts martiaux et ouvrit son premier Dojo (2). Et il continua à chercher sans relâche et cela lui a permis de repenser à tout ce qu'il avait vécu et à ce qu'il souhaitait changer autour de lui. Il a cherché en réfléchissant beaucoup et en pratiquant les armes et à mains nues, comme toi. Puis il a commencé à avoir des idées et a trouvé le moyen de décourager l'adversaire qui voulait l'attaquer. L'Aïkido était né.

Alors il a créé une école et il a eu plein d'élèves. Et puis, ce qu'il faisait, des gens l'ont su. Même l'empereur (3) du Japon a voulu voir ce qu'était l'Aïkido. Et petit à petit, de plus en plus de monde voulait savoir ce qu'était l'Aïkido. Alors, il a envoyé des élèves à lui partout dans le monde : en France et en Amérique, puis en Angleterre, en Italie, etc.

En France, nous avons eu un de ses élèves, Maître Tamura. O Senseï l'aimait bien. Certains d'entre nous ont eu la chance de pouvoir assister à des cours de Maître Tamura.

Maître Ueshiba est mort en 1969 et Maître Tamura en 2010. Mais ils ont laissé dans le monde beaucoup de gens qui pratiquent l'Aïkido et surtout qui pensent comme eux, que ce n'est pas la peine de tuer. Décourager quelqu'un qui vous veut du mal suffit.

Comme Maître Ueshiba avait beaucoup étudié l'art du sabre, il a eu l'idée de faire comme s'il avait un sabre à la main pour que ce soit plus facile de se souvenir de la bonne posture qu'il fallait avoir.

Dans le mot Aïkido, il y a trois parties Aï – KI – DO.

Le KI est une force intérieure dont on a besoin. Et O Senseï apprenait à ses élèves à aller le chercher pour éviter de n'utiliser que les muscles, car si le KI est bien placé, on est bien plus costaud.

合
氣
道



Quand Maître Ueshiba voulait éviter une attaque sans faire mal, il avait trouvé une astuce que tu peux toi aussi utiliser : aller dans la même direction que le bras qui frappe ... en l'évitant bien sûr. Son adversaire ainsi mis au bout de sa force, il ne lui restait plus qu'à changer la direction de cette attaque. Ainsi, il le contrôlait sans avoir besoin de lui faire mal et pouvait discuter. Mais pour ça, O Senseï enseignait à ses élèves à être en Harmonie avec celui qui attaquait, pour mieux le contrôler. C'est ce qu'il appela AI.

Les élèves qui l'ont suivi ont ainsi été mis sur la Voie de l'Aïkido, un chemin où l'on apprend. En japonais, cela se dit DO.

Maître Tamura a été un élève fidèle de Maître Ueshiba. D'ailleurs celui-ci l'amenait souvent avec lui lorsqu'il voyageait dans un autre pays. A son tour, il a formé plusieurs élèves comme Alain PEYRACHE dont tu as sûrement entendu parler. C'est le fondateur de l'EPA-ISTA, l'école dans laquelle tu pratiques l'Aïkido.

Aujourd'hui, Alain PEYRACHE a formé plusieurs élèves qui enseignent un peu partout dans le monde. Alfred est l'un d'eux. Et c'est lui qui à son tour a formé tes professeurs. Et toi aussi quand tu es un bon aïté (4) ou un bon tori (5), à ton tour, tu transmets ce que notre maître nous a enseigné.



Pense que dans chacun de tes gestes, c'est toute une histoire qui se transmet. Alors lève les yeux et regarde loin devant toi.

1) Art martial : Art de la guerre. C'est ainsi qu'autrefois, les japonais appelaient les techniques que les soldats apprenaient pour attaquer et se défendre.

(2) Dojo : Salle recouverte de tatamis où l'on vient apprendre un art martial.

(3) Empereur : Chef d'un territoire un peu comme le roi chez nous.

(4) Aïté : Quand tu travailles avec un camarade, c'est celui qui joue le rôle de celui qui veut embêter. L'autre c'est (5) Tori, celui qui va devoir le contrôler sans lui faire mal.

(Conte crée par ELENA à l'attention des enfants)